Romorantin-Lanthenay – Déviation de la RD465 à la RD922

n°068618

Sophie Krausz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13837>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sophie Krausz, « Romorantin-Lanthenay – Déviation de la RD465 à la RD922 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 29 octobre 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13837>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Romorantin-Lanthenay – Déviation de la RD465 à la RD922

n°068618

Sophie Krausz

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.690;47.325;1.783;47.420

- 1 Une évaluation archéologique a été réalisée sur le tracé de la déviation ouest de Romorantin, qui reliera la RD765 à la RD922. Au total, 73 tranchées ont été faites sur l'emprise de 2 km linéaires. Dans plusieurs secteurs, les découvertes consistent essentiellement en mobilier archéologique, mais avec une quasi-absence de structures. Ce mobilier se rapporte à plusieurs périodes chronologiques, de la Protohistoire à l'époque moderne, avec une bonne représentation de la période gallo-romaine. La plupart de ces objets n'ont toutefois pas été trouvés dans leur contexte d'origine et ne permettent donc pas aujourd'hui de localiser des sites archéologiques certains, à l'exception du secteur de la tranchée T40. Cette tranchée mesure 55 m de longueur, auxquelles s'ajoutent 2 extensions au sud, pratiquées lors de la découverte de 2 amas de *tegulae*. Des tuiles apparaissent dans la terre végétale, vers 0,30 m de profondeur. Elles y sont toutefois peu nombreuses et leur densité devient plus forte à partir de 0,80 m.
- 2 L'amas 1 est composé uniquement de fragments de *tegulae*, formant un léger dôme en son milieu, ses côtés plongeant dans le sol (on peut s'étonner de l'absence d'*imbrex*). Certains fragments de tuile sont très concassés, d'autres assez grands (20 à 30 cm de côté). Une couche noire charbonneuse le recouvre au nord (lambeau de couche ?). Son épaisseur est faible (0,20 m) et les tuiles reposent directement sur le substrat argileux. Elles sont incluses dans un sédiment très compact, argileux, contenant des tessons de céramique, une monnaie de bronze et des charbons de bois. Quelques pierres de calcaire exogène sont également présentes et il faut leur ajouter une demi-meule rotative en grès. Les dimensions complètes de cet amas ne sont pas connues, car il se poursuit en dehors de la

tranchée T40, mais une mesure est-ouest donne environ 7 m. Il était peut-être contenu dans une fosse (d'extraction d'argile ?), mais ses limites ne sont pas décelables dans un sédiment qui est visuellement identique au substrat. L'amas 2 n'a pas été fouillé, mais il semble présenter les mêmes caractéristiques que l'autre (bombement dans la partie centrale). Sa partie visible est d'environ 16 m², mais il est incomplet.

- 3 L'interprétation de ces vestiges peut être orientée vers l'existence de fours de tuiliers, en raison de la découverte de très nombreux fragments brûlés et de quelques tuiles très irrégulières : bords très larges ou très minces, fragments déformés assimilables à des ratés de cuisson. Le substrat apparaît à 0,80 m de profondeur depuis la surface, mais la couche qui le recouvre (argile sableuse) ne peut être distinguée nettement. Cette épaisse couche, qui ressemble donc au substrat, est probablement un remblai puisqu'elle recouvre les vestiges archéologiques.

INDEX

Index géographique : Centre, Loir-et-Cher (41), Romorantin-Lanthenay

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Gallo-romain

Mots-clés : céramique, monnaie, tegula